Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

INF005 · NOTES HISTORIQUES

Jésus et les idiomes de son époque

Pendant le ministère du Messie Jésus, plusieurs langues étaient couramment utilisées dans la région de Palestine et au-delà. Voici les principales langues que le Messie…

EN BREF

Cet article analyse les principales langues utilisées par Jésus et ses contemporains en Palestine : l'araméen, langue quotidienne du peuple, l'hébreu, langue liturgique des synagogues, et le grec koinè, langue de l'administration romaine et des échanges culturels. Des exemples néotestamentaires illustrent chaque usage linguistique, révélant la richesse du contexte multiculturel du premier siècle.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
4 min	**3**	**2**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**28/11/2024**	**16/12/2024**

PERSONNAGES
Jésus · Messie Jésus

LIEUX
Palestine · Nazareth · Synagogue de Nazareth · Décapole · Empire romain

PÉRIODES
Premier siècle · Époque du Second Temple · Période du ministère de Jésus

MOTS-CLÉS
araméen · hébreu · grec koinè · langues de Jésus · Palestine · ministère de Jésus · idiomes · linguistique biblique

NOTIONS
multilinguisme en Palestine · langue vernaculaire · langue liturgique · lingua franca · hellénisation · contexte sociolinguistique du Nouveau Testament · diversité culturelle du premier siècle

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Marc 5.41 · Marc 15.34 · Luc 4.16-21

SOURCE
https://schilo.org/inf005-jesus-et-les-idiomes-de-son-epoque/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Jésus et les idiomes de son époque 3
Araméen 3
Hébreu 3
Grec (Koine) 3
Lexique 4

RÉSUMÉ

L'article intitulé 'Jésus et les idiomes de son époque' explore le contexte linguistique dans lequel le Messie Jésus a exercé son ministère en Palestine et dans les régions environnantes. Cette note historique met en lumière la diversité des langues qui coexistaient à cette époque, révélant une société multiculturelle et multilingue aux carrefours des influences juives, hellénistiques et romaines. La première langue abordée est l'araméen, qui constituait la langue vernaculaire et quotidienne des Juifs de Palestine. C'est dans cette langue que Jésus s'exprimait le plus couramment avec le peuple, ses disciples et les personnes qu'il rencontrait dans sa vie de tous les jours. L'article s'appuie sur des exemples concrets tirés du Nouveau Testament pour illustrer cet usage : la résurrection de la fille de Jaïrus avec l'expression 'Talitha koum' (Marc 5:41) et le cri de détresse sur la croix 'Eloi, Eloi, lema sabachthani?' (Marc 15:34). Ces occurrences araméennes, conservées telles quelles dans les textes grecs du Nouveau Testament, témoignent de l'authenticité historique et de l'importance de cette langue dans la transmission des paroles de Jésus. La deuxième langue traitée est l'hébreu, décrit comme la langue sacrée et liturgique du judaïsme. Contrairement à l'araméen, l'hébreu n'était plus une langue parlée au quotidien par la population générale, mais il demeurait essentiel pour la lecture et l'interprétation des Écritures dans les synagogues. En tant que Juif pieux et enseignant respecté, Jésus maîtrisait nécessairement l'hébreu. L'article cite l'épisode de Luc 4:16-21, où Jésus lit un passage du livre d'Isaïe dans la synagogue de Nazareth, une lecture qui se faisait traditionnellement en hébreu. Cet exemple souligne le rôle de Jésus en tant que rabbi ancré dans la tradition scripturaire juive. La troisième langue présentée est le grec koinè, la langue commune du monde hellénistique et de l'administration romaine. Ce grec populaire et standardisé servait de lingua franca dans tout le bassin méditerranéen, facilitant les échanges commerciaux, politiques et culturels. L'article note que si cette langue était adoptée par de nombreux Juifs de la diaspora et par les classes dirigeantes, elle était largement rejetée par la population juive ordinaire de Palestine, qui la percevait comme une marque de l'influence étrangère et de l'hellénisation. Cependant, Jésus et ses disciples auraient pu y recourir lors de leurs interactions avec des non-Juifs, notamment dans les régions de la Décapole ou lors de rencontres avec des fonctionnaires romains ou des étrangers. L'article établit ainsi une distinction sociale et culturelle nette entre les usages linguistiques : l'araméen appartient au peuple ordinaire, l'hébreu à la sphère religieuse et érudite, et le grec aux sphères du pouvoir politique et à la classe dirigeante juive romancée. Cette tripartition linguistique reflète les tensions sociales, culturelles et religieuses de la Palestine du premier siècle, tiraillée entre son identité juive traditionnelle et les influences extérieures hellénistiques et romaines. Cette analyse linguistique présente un intérêt majeur pour la compréhension du ministère de Jésus. Elle montre que Jésus n'était pas seulement un prédicateur local, mais un personnage capable de naviguer dans différents contextes culturels et sociaux grâce à une maîtrise probable de plusieurs langues. Cette polyvalence linguistique lui permettait de rejoindre des audiences variées, des pêcheurs du lac de Tibériade aux scribes des synagogues, en passant par des interlocuteurs d'origines diverses. La diversité linguistique de l'époque contribue également à expliquer certaines nuances dans les récits évangéliques

et la transmission des enseignements de Jésus, d'abord prononcés en araméen ou en hébreu, puis transcrits et diffusés en grec koinè à travers tout l'Empire romain.

Jésus et les idiomes de son époque

Pendant le ministère du Messie Jésus, plusieurs langues étaient couramment utilisées dans la région de Palestine et au-delà. Voici les principales langues que le Messie Jésus et ses contemporains utilisaient :

Araméen

Usage : C'était la langue quotidienne parlée par les Juifs de Palestine. Le Messie Jésus a probablement utilisé l'araméen dans ses interactions quotidiennes et enseignements1.

Exemples : Des phrases en araméen sont préservées dans le Nouveau Testament, comme "Talitha koum" (Marc 5.41) et "Eloi, Eloi, lema sabachthani?" (Marc 15.34).

Hébreu

Usage : L'hébreu était la langue sacrée et liturgique. Le Messie Jésus, étant un Juif pieux, devait connaître l'hébreu pour lire et enseigner les Écritures dans les synagogues1.

Exemples : Dans Luc 4.16-21, Jésus lit un passage de l'Isaïe dans une synagogue, ce qui aurait été en hébreu.

Grec (Koine)

Usage : Le grec était la langue de la culture hellénistique et de l'administration romaine. Il était parlé par de nombreux Juifs de la diaspora et utilisé dans les échanges commerciaux et gouvernementaux1.

Exemples : Le Messie Jésus et ses disciples auraient pu utiliser le grec lorsqu'ils interagissaient avec des non-Juifs ou voyageaient dans des régions où le grec était courant.

Nous constatons une distinction linguistique nette : l'araméen est utilisé par la population générale, tandis que l'hébreu est réservé à la classe dirigeante. Bien que la langue grecque se soit répandue dans tout le monde romain, elle est largement rejetée par la communauté juive. Cependant, la classe dirigeante juive et les Romains l'adoptent de plus en plus à cette période.

Ces langues reflètent la diversité linguistique de l'époque et montrent comment le Messie Jésus a pu communiquer avec différentes personnes et groupes.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

La synagogue — Une synagogue est un lieu de culte, d'enseignement et de rassemblement pour les Juifs. Lieu de prière : La synagogue est utilisée pour la prière communautaire et individuelle.
INF090 · https://schilo.org/inf090-la-synagogue/

Talitha koum — "Talitha koum" est une expression araméenne utilisée par le Messie Jésus dans le récit de la résurrection de la fille de Jaïrus, tel que mentionné dans Marc 5.41. "Talitha koum" se traduit littéralement par "Jeune fille, lève-toi".
INF099 · https://schilo.org/inf099-talitha-koum/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	INF007 - Le concile de Nicée https://schilo.org/inf007-le-concile-de-nicee/
ÉTUDE SUIVANTE	INF013 - Le Père Noël https://schilo.org/inf013-le-pere-noel/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/inf005-jesus-et-les-idiomes-de-son-epoque/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.